**Toodè N° 132**

**◊◊◊◊◊◊◊◊**

**15 septembre 2011**

**◊◊◊◊◊◊◊◊**

**Marie Hélène Liégeois**

**◊◊◊◊◊◊◊◊**

Église, bénévolat et discernement…

Participant depuis maintenant 6 ans et ½ à une équipe d’aumônerie de prison, je suis aujourd'hui un peu effondrée devant l’évolution de cette équipe.

Les anciens membres, arrivés avant moi ou un peu après moi, étaient sollicités, « appelés à cette mission » par un aumônier, un membre de l’équipe qui pensait que cette personne avait sa place dans l’équipe.

Cela m’a donné de travailler avec des personnes qui avaient une profondeur, un réel charisme pour cet engagement.

Aujourd’hui, nous accueillons de nouveaux membres et quand on leur demande les raisons de leur présence ou leur ressenti lors de leur 1ère célébration, les réponses sont des plus surprenantes ou aurais-je mal compris :

 - je suis venue une 1ère fois pour une célébration avec des personnes de ma paroisse et j’ai senti que j’avais une mission : leur faire prendre conscience que leur vie est mauvaise et leur faire changer de vie

 - ma 1ère célébration ne m’a pas du tout impressionné, cela m’a rappelé le pensionnat quand j’étais jeune. Cela ne m’a posé aucun problème, aucune question

 - j’ai eu l’occasion de participer à une célébration et j’ai trouvé que c’était génial…

Cela me semble pauvre et en même temps, quelle prétention dans leurs réponses.

Lors de mon arrivée dans l’équipe, cet engagement était plutôt dans les traces de St Vincent de Paul « Les pauvres sont nos seigneurs et nos maîtres. ».

J’ai du mal à imaginer qu’on soit aussi peu conscient que ce sont des détenus, avec pour certains des histoires très lourdes, qui dans les médias font crier au « monstre » et au rétablissement de la peine de mort.

La prison, ce n’est pas génial !!!

C’est un des lieux où se rencontrent toute la misère du monde, toutes les pauvretés humaines, toutes les compromissions et pourtant il y a des parcours fabuleux, miraculeux même pour certains.

Pour ma part, tous les dimanches ne sont pas identiques et après certaines célébrations, il arrive que cela me travaille tout l’après-midi.

Tout cela me pose quelques questions :

Quelle est la motivation profonde ?

Quel discernement lors de l’intégration de ces personnes dans l’équipe ?

Quel bénévolat demain pour l’église en prison ?

On ne décide pas de sa mission, elle est réponse à un appel, elle nous est donnée.

Merci à ces aumôniers, croisés ces derniers temps, qui après plus de 20 ans de mission en prison, vous invitent à être une oreille et un regard face aux détenus.

Parmi eux, je terminerai par une phrase de Jean-Pierre Terrier, aumônier à Aiton

« Je ne vais pas « vendre du bon Dieu », mais écouter. »